

# **Bienfaits et méfaits de la parentalité**

## Du même auteur

---

*La violence en héritage.* Éditions François Bourin. 2011  
*L'enfance du crime.* Éditions François Bourin. 2008  
*Maltraitements.* Éditions Stock. 2001.  
*Être parents au risque de l'Évangile.* Éditions Albin Michel. 1999  
*L'enfance sacrifiée.* Éditions Albin Michel. 1997  
*Albert Schweitzer.* Éditions Albin Michel. 1995  
*Venise Voyage de noces.* Éditions Liancourt for ever. 1992  
*Analyse transactionnelle et changement institutionnel.* Paris XII. 1979

## En collaboration

*Dictionnaire critique d'action sociale.* Éditions Bayard. 1995  
*L'enfant face à la violence dans le couple.* Éditions Dunod. 2010  
*Le mal de vivre. Pourquoi ?* Éditions de l'Atelier. 2007  
*Peut-on faire le bonheur de ses enfants ?* Éditions de l'Atelier. 2003  
*De la violence conjugale à la violence parentale.* Éditions Érès. 2001  
*Être parents en situation de grande précarité.* Éditions Érès. 2000  
*Un monde où grandir.* Fondation pour l'Enfance. 1994

Pierre LASSUS

# Bienfaits et méfaits de la parentalité

DUNOD

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, Paris, 2013

ISBN 978-2-10-059007-0

Illustration de couverture :

© fasphotographic - Fotolia.com

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*À Antoine*

« Les enfants n'appartiennent ni à leurs parents ni à la société.  
Ils s'appartiennent à eux-mêmes et à leur future liberté. »  
Mikhail Alexandrovitch Bakounine (1814-1876)



## ***Remerciements***

*Je remercie les Père de Chavagnes et leur Supérieur Général,  
mon ami le Père Daniel,  
pour leur très fidèle, discrète et généreuse hospitalité.*





---

# Table des matières

<i>Introduction</i>	1
Prolégomènes minimalistes	1
Enjeux	1
Vous avez dit « Parentalité » ?	6

## PREMIÈRE PARTIE

### ERRANCES ET ESPOIRS DE LA PARENTALITÉ

<b>1. Maltraitements actifs</b>	15
Agir contre le corps	15
Agir contre la psyché	17
Scénarios	21
Agir... entre psyché et soma	22
Manipulation des émotions	25
<b>2. Maltraitements par défaut</b>	29
Hospitalisme	30
Pathologies des parents	32
<b>3. Système destructeurs et dysparentalité</b>	35
Systèmes pseudo-familiaux destructeurs (SPFD)	40
<b>4. Possibilités d'une parentalité « suffisamment bonne ».</b>	49
Devenir parent	50

Les trois « P » de la parentalité. <i>Protéger, 54 • Pourvoir, 60 • Permettre, 73</i>	53
<b>5. Vous avez dit homoparentalité ?</b>	81
Parents ou géniteurs	82
Paroles d'Évangile	84
De quelques ambiguïtés	86
 <u>DEUXIÈME PARTIE</u>  ENTRAVES ET PERSPECTIVES	
<b>6. Pesanteurs culturelles</b>	99
Protéger les géniteurs de leurs enfants	100
Faire du mal pour faire du bien	108
La psychanalyse comme impasse	112
Nommer	118
Attaques ciblées	119
Déconstruire la maltraitance	123
<b>7. Désorganiser les dispositifs de protection</b>	131
Déjudiciarisation	131
Abus de mots	133
Fausse allégations et syndrome d'aliénation parentale (SAP)	135
L'embrouille	138
<b>8. Comprendre (tenter de...)</b>	143
Au commencement était une parentalité défaillante	144
L'enfant et la mort	146
Héritages toxiques	152
<b>9. Vers une parentalité suffisamment bonne</b>	155
Rompre les charmes	157
Inventaire	163
Vertus de l'égoïsme bien compris	166
Pour une praxis cohérente avec les enjeux	169
Symboles	170

Les lois	171
Dispositifs	176
Compétences	181
Évaluation	183
Aide à la parentalité	184
<i>Conclusion. Vers une parentalité fraternele</i>	191
<i>Bibliographie</i>	195



---

# Introduction

## PROLÉGOMÈNES MINIMALISTES

Les idées simples ont mauvaise réputation, le « bon sens » est frappé de dérision, et considérer les choses telles qu'elles apparaissent suscite une pitié condescendante. Nos nouveaux penseurs se délectent des complications, s'enivrent de découpages, diversions, digressions, se pâment d'arabesques infinies, s'enchantent d'exégèses, s'émoustillent de circonlocutions. Finalement on n'y comprend plus rien. C'est bien pratique, ça permet de ne pas voir, de ne pas entendre, de ne pas nommer, de faire fi du réel, et, dès lors de ne rien dire ou de dire n'importe quoi.

Cette inclination, pour funeste qu'elle soit, a cependant son charme, convenons-en. Elle « meuble », elle occupe, elle apprivoise l'insupportable, elle flirte avec les choses, les événements, la vie et la mort. Pour autant le réel insiste et il est fréquemment tragique. Les bagatelles ont leur temps, leurs lieux, mais les massacres aussi. Ce sont ces derniers qui nous préoccupent, les bagatelles, comme leur nom l'indique, sont sans importance, plaisantes, mais les massacres, les spectaculaires et aussi ceux qui se dissimulent, qui ne s'exposent ni ne se revendiquent, ce sont eux qui forment la trame souffrante de nos vies, inscrites dans celles de nos parents, depuis le commencement.

## ENJEUX

Même s'il leur arrive d'en douter, ou de s'en attrister, les humains appartiennent bien au monde animal, mais ils y occupent une place très particulière : ils le dominent.

Au fil des millénaires, ils se sont assurés d'une maîtrise absolue sur les autres espèces et ils ne connaissent plus aucun prédateur. La nature elle-même n'a pas échappé à leur emprise, ils en ont percé l'essentiel des mystères, démontré les lois, décrit les mécanismes, élaboré les procédures permettant d'en influencer le cours, de modifier ce qui la constitue. Non contents de capter les énergies qui structurent l'existant, ils se sont faits démiurges et, avec des capacités qui croissent de façon exponentielle, ils manipulent les éléments constitutifs de la matière et du vivant, ils les dissocient, les agrègent, les modifient et créent de toutes pièces des entités nouvelles. Seuls échappent encore à leur pouvoir quelques micro-organismes, quelques bouleversements telluriques, les aléas expansionnistes d'un Univers vertigineux.

Pourtant, ce n'était pas gagné, voici 7 ou 6 millions d'années quand apparurent nos lointains ancêtres, les premiers hominidés, Toumaï et autres Lucy<sup>1</sup>. Le devenir de ces nouveaux arrivants apparaissait des plus incertains tant leur fragilité, la pauvreté de leurs moyens de défense, en faisaient des proies faciles pour beaucoup d'autres espèces, bien mieux équipées. Ils survécurent pourtant et, contraints de compenser la pauvreté de leurs capacités physiques naturelles, ils développèrent d'autres compétences et purent ainsi, génération après génération, se dégager de l'esclavage de la nature pour accéder à une « culture » offrant la capacité d'instrumentaliser leur environnement. Certes, lorsque « Sapiens » entre en scène, il y a environ 200 000 ans, il est toujours aussi désarmé, il ne possède ni crocs, ni griffes et ses performances physiques sont des plus médiocres, mais il a transcendé sa réalité physiologique : il pense, il parle, il a accès au symbolique, il sait confectionner des outils, il maîtrise le feu, il commence de « domestiquer » les plantes et les autres animaux, il « sait qu'il sait » et s'offre même le luxe de s'élancer dans une forme de création que l'on dira « artistique ». Rien ne l'arrêtera plus, il va régner sur son environnement, la planète, et bientôt même au-delà.

Rien ne l'arrêtera plus !... Enfin presque... Sauf lui-même...

Nous l'avons souligné, sa puissance ne tient pas à la nature, à ses forces physiques, à ses compétences innées, mais à sa capacité de penser. La pertinence de son agir dépend donc directement de la pertinence de

---

1. Toumaï est le surnom d'un crâne fossile de primate découvert en 2001 au Tchad. Il a conduit à la définition d'une nouvelle espèce, *Sahelanthropus tchadensis*, que certains paléoanthropologues considèrent comme l'une des premières espèces de la lignée humaine. L'âge du fossile est estimé à environ 7 millions d'années.

Lucy est le surnom du fossile de l'espèce *Australopithecus afarensis* découvert sur le site d'Hadar, en Éthiopie, en 1974 par une équipe de recherche internationale. Ce fossile est un squelette complet à 40 % et date d'environ 3,2 millions d'années.

sa pensée, celle-ci étant le produit de sa psyché, plus précisément de son fonctionnement psychique. On s'accorde à considérer le psychisme comme une entité qui génère des conduites, des affects, des traits de caractère, des sentiments, des symptômes, bref qui caractérise les rapports d'un sujet avec lui-même et avec son environnement. Cette entité est constituée de facteurs biologiques et neurophysiologiques ainsi que de facteurs acquis relationnels, éducatifs, sociaux. Les facteurs biologiques et neurophysiologiques peuvent être comparés au *hardware* de l'outil informatique, c'est-à-dire aux éléments matériels qui permettront d'utiliser le *software*, soit les informations traitées grâce à des logiciels, des programmes spécifiques établis en vue de résultats définis.

Or, chez les humains, ces facteurs biologiques et neurophysiologiques ne diffèrent guère d'un individu à un autre, tous disposent de cerveaux identiques, de même que de neurones, d'axones et de synapses. Sauf pathologies particulières ou aberrations génétiques, chaque sujet dispose ainsi d'un équipement identique à celui de tous les autres. Chacun est, *a priori*, en capacité de fonctionner psychiquement en développant les mêmes compétences pour traiter les informations reçues, ceci en utilisant des programmes pour partie onto-phylogénétiques, pour partie acquis des interactions avec l'environnement.

Ainsi, l'identité psychique d'un sujet, disons sa « personnalité », se constituera pour l'essentiel par les apports de son environnement, informations, affects, émotions, contacts, transmis par des gestes, des regards et des paroles qui mettront à sa disposition un matériel informatif et les procédures pour le traiter.

Disons, pour simplifier, sans doute d'une façon quelque peu réductrice, que « l'inné » est le support nécessaire du psychisme, mais celui-ci ne se constitue qu'à travers « l'acquis ». Cette constitution se développe en parallèle avec le développement du « matériel », c'est-à-dire le système nerveux central, ceci au fur et à mesure que ce dernier étend ses capacités. Ainsi la construction psychique d'un sujet commence-t-elle, *in utero* et se poursuit-elle après que le système nerveux a atteint sa maturité. Toutefois, et c'est là un élément fondamental : la psyché se développera, se modifiera, certes tout au long de la vie du sujet, mais à partir d'une structure primaire, sur une organisation, qui se mettra en place très précocement et dont les « logiciels », les programmes acquis constituent l'essentiel. Cette mise en place s'effectue les premiers mois, les premières semaines, les premiers jours de la vie du sujet, les premières heures même et, très probablement au long des mois de gestation, dès qu'apparaît l'ébauche du système nerveux. Or, si cette « structure » est défectueuse, si ces programmes fonctionnent mal, la construction

psychique du sujet sera affectée, à proportion de l'étendue des failles structurelles, et ceci, quelle que soit la qualité des apports informatifs ultérieurs.

Il y a quelques années, un ouvrage prétendant que « tout se joue avant six ans » de Fitzhugh Dodson<sup>2</sup>, fut fort mal accueilli par une communauté éducative qui continuait d'user des mêmes références, des mêmes recettes que celles proposées par l'idéologie pédagogique triomphante et dont elle s'aveuglait des mêmes espoirs. Aujourd'hui, les professionnels ouverts aux recherches cliniques qui ont bouleversé l'approche de la construction psychique de l'enfant, considèrent avec sympathie cet ouvrage parce qu'il ouvrait une brèche, mais ne peuvent que relever son inutilité pour cause d'obsolescence radicale : ce n'est pas avant six ans que tout se joue, c'est probablement avant un an, et sans doute bien avant...

Le pédopsychiatre Maurice Berger le note :

« Cette influence précoce de l'environnement peut rapidement laisser des traces indélébiles. Les modes de relation à autrui, et les mécanismes de défense contre cette relation si elle est trop angoissante, se fixent parfois dès l'âge de trois mois<sup>3</sup>. »

C'est dire le rôle déterminant, à tous les sens du terme, que joue l'environnement du petit humain à l'aube de sa vie. La capacité de l'enfant d'accéder un jour à l'état d'adulte aussi autonome, responsable et libre que l'autorisera le moule socio-culturel qui sera le sien, dépend très strictement de la nature, la quantité, la qualité des informations transmises, de la pertinence et de l'efficacité des « programmes » enseignés, de la charge des affects qui baignent les échanges, des motivations, conscientes ou non, qui animent les intervenants, des orientations de leurs désirs et des formes de leur expression. Passée la très intense et très brève période au cours de laquelle la psyché du sujet structure son organisation en interactions multiples avec son environnement, tout, ou presque tout, en effet, sera joué : l'enfant sera en capacité, ou non, de se développer harmonieusement, d'affronter positivement les aléas de l'existence, d'accueillir les cadeaux de la vie, de se prémunir contre ses agressions. Si cette organisation est défectueuse, on ne pourra que tenter de pallier les défaillances, d'infléchir les errements, suturer les plaies,

---

2. Fitzhugh Dodson, né en 1924 à Baltimore et mort le 2 mai 1993 à Long Beach, est un psychologue et auteur américain, spécialiste de l'éducation.

3. Maurice Berger, *Troubles du développement cognitif*, Dunod, 2006.